



## Une annonce intrigante

C'est samedi. Bien enfoncé dans mon oreiller, je rêve que c'est congé. Après tout, l'été, c'est fait pour se reposer ! Malheureusement, mon réveil, cet éternel rabat-joie, n'est pas du même avis que moi. Il sonne à tue-tête pour me réveiller lorsque l'heure fatidique est arrivée.

– Bon matiiiiin ! rugit-il au bout du lit. Il est 6 heueueueueurs !

L'esprit tout embrouillé, j'hésite entre l'envie de garder les yeux fermés et celle de faire cesser l'affreux tapage.



– Pour commencer la journée en beauté, voici un souvenir des années 1990 ! continue l'animateur survolté.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Une horrible musique pop, accompagnée d'une voix suraiguë, envahit sauvagement mes tympans.

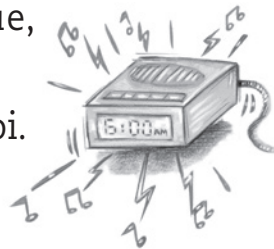
– Je suis une Barbie, je suis une Barbiiiiieeee !!! hurle la chanteuse.

À l'aveuglette, j'étends le bras et tâtonne vers le bouton. Oups ! Le réveil vient de tomber par terre ! Ce qui n'arrête cependant pas la chanteuse de crier...

– Être en plaaastique, c'est fantaaaaastique !!!

C'en est trop pour moi. Franchement exaspéré, je m'étire et débranche le fil.

Ouf ! Enfin un peu de calme. Je retombe sur l'oreiller.





Soudain, j'entends mon nom.

– Téo!

Saperlipopette! Je me suis endormi...

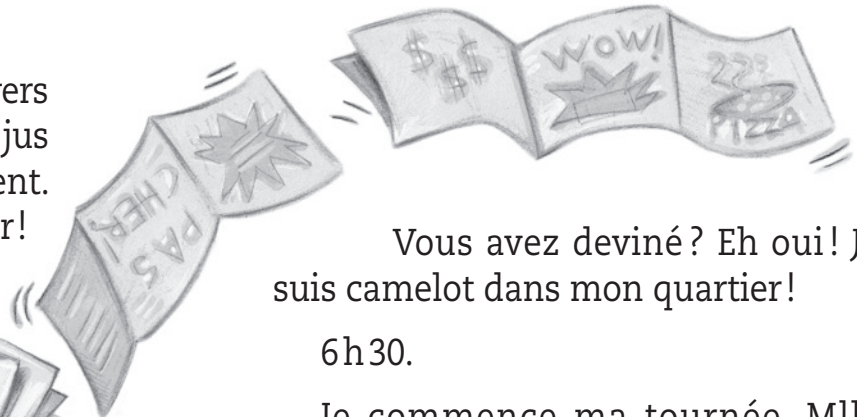
– Réveille-toi! me lance mon père de l'autre côté du mur.

Cette fois-ci, je n'ai plus le choix. Je dois me lever. Les yeux bouffis, je m'assois sur le bord du lit et enfile mon coton ouaté préféré.

Comme un zombie, je me dirige vers la cuisine. Là, je me sers un verre de jus d'orange et pousse un long bâillement. Tu parles d'une heure pour travailler!



Prenant mon courage à deux mains, je vide d'un trait mon verre de jus et sors par la porte de côté. Dehors, ma monture m'attend, prête à commencer la journée. J'aperçois du coin de l'œil la montagne de journaux qui trône sur la galerie. D'un geste aguerri, je plonge les exemplaires dans mon gros sac à bandoulière et hop, tel un cow-boy des temps modernes, je saute en selle sur mon vélo!



Vous avez deviné? Eh oui! Je suis camelot dans mon quartier!

6h30.

Je commence ma tournée. Mlle Lafleur, M. Lajoie, Mme Gagnon... Je me réveille tranquillement en pédalant.

6h40.

M. Noël, Mlle Latendresse, Mme Lacasse... Tout va bien. Plus le soleil monte et plus mon sac est léger.

6h50.

M. Larue, Mme Lachance, M. Cloutier... Tiens! Me voilà déjà rendu en face de chez Bastien. C'est mon meilleur copain. Mais à une heure pareille, c'est sûr qu'il dort encore, le chanceux!

Au bout d'une demi-heure, j'ai presque terminé. Je m'approche avec satisfaction de la maison de mon dernier client. Un beau gros rottweiler noir et jaune dort sur le palier. Tiens, c'est nouveau? M. Pépin a un chien?

Je dépose mon vélo et m'avance vers la bête. J'ai toujours voulu avoir un chien. Mon père dit que ça coûte trop cher, mais pour moi, un ami, ça n'a pas de prix!

– Gentil toutou, dis-je en tendant prudemment la main.

L'animal, sentant ma présence, se lève brusquement et se met à japper en tirant furieusement sur sa chaîne. Figé, je réfléchis à la question suivante: est-ce que le karaté est efficace contre les animaux?

Tout à coup, un homme ouvre la fenêtre.

– Qu'est-ce que c'est? aboie-t-il sur le même ton que son chien.

– C'est le journal! que je lui réponds. Pour M. Pépin!

– Mon frère est en vacances! grogne-t-il d'un air mauvais. Allez, petit! Du vent!





Je n'attends pas qu'il me le dise deux fois! Sans regarder en arrière, je saute sur mon vélo et file comme un boulet de canon vers la maison.

\*

Dix minutes plus tard, j'arrive chez moi, tout essoufflé.

– Ouf! Pas facile, le frerot! que je me dis, le cœur battant la chamade. M. Pépin aurait pu m'avertir qu'il partait en vacances et que son frère est aussi bougon que son chien!

Je saute par terre et dépose mon cheval de fer contre la clôture. Perdu dans mes pensées, je me traîne les pieds vers la maison et entre sans remarquer la drôle d'odeur qui règne à l'intérieur. Tout à coup...

Bip! Bip! Bip!

Catastrophe! L'alarme d'incendie! Je me précipite dans la cuisine, prêt à secourir mon père. Mais je m'arrête



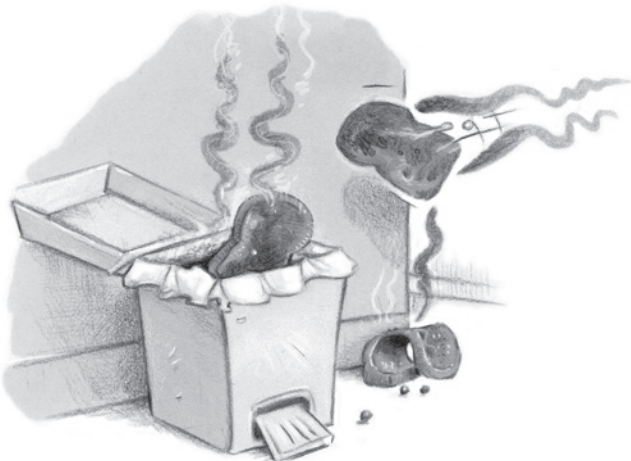
sec en apercevant mon paternel, debout sur une chaise, en train d'agiter frénétiquement sa pantoufle devant le détecteur de fumée.

– Ah! Téo! s'exclame-t-il, pris en flagrant délit. Déjà de retour? Désolé: j'ai essayé une nouvelle recette de pain doré...

Ça, c'est bien mon père! Il faut dire que Robert est un mécanicien extraordinaire. Il peut tout réparer: la télé, le grille-pain, la tondeuse du voisin, une vieille montre cassée et même une moto modifiée. Il a tous les outils et traîne en permanence son gros coffre avec lui. Mais pour cuisiner, c'est une autre histoire. Aucun talent! Il a les deux mains pleines de pouces! Et depuis que maman est décédée, c'est lui qui doit tout faire. Une chance qu'il y a les repas congelés! D'ailleurs, il faudrait en inventer pour le déjeuner...

Au bout d'un moment, l'horrible sirène s'arrête enfin.

- Je pense que pour ce matin, ce sera des tartines au beurre d'arachide! dit mon père en jetant le pain brûlé à la poubelle.



- Encore? Tu veux me transformer en écureuil ou quoi? que je lance à la blague.

J'enlève mon sac à bandoulière et donne le journal de M. Pépin à mon père.

- Tiens. J'en avais un de trop...

Je m'assois à la table et me prends une banane. Robert se glisse à côté de moi et commence à le lire par la fin.

- Alors? demande-t-il distraitement. Pas trop de pépins, ce matin?

Je mens pour ne pas l'inquiéter.

- Ça été chuper, que je répons, la bouche pleine.

Il y a deux semaines, mon père a perdu son emploi. Il n'en parle pas, mais je sens bien que ça l'énerve. Faut dire que depuis la terrible maladie de maman, Robert a triste mine. Pourtant, avant, c'était un vrai bouffon! Maintenant, il est toujours dans la lune.

D'ailleurs, c'est un peu pareil pour moi. Nous formons un beau duo... Il faudrait peut-être penser à ouvrir un garage sur la lune!

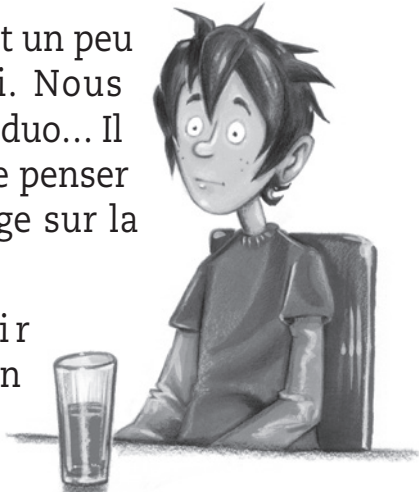
Après avoir feuilleté la section des sports, mon père se met à lire les offres d'emplois à haute voix.

- Médecin spécialisé... Homme-grenouille sachant souder... Coiffeuse pour personnes âgées...

Il soupire un grand coup.

- Toujours rien pour moi! conclut-il en mouillant son doigt.

Mais au moment de tourner la page, une drôle d'annonce attire soudain notre attention.



Mon père s'arrête, paralysé.

- Papa? Tu es bien mécanicien? que je dis pour le sortir de sa torpeur.

- Oui, acquiesce-t-il, les yeux dans le vide.

- Et tu te cherches bien un emploi?

- Oui, répond-il encore, hypnotisé.

Subitement, il se lève et brandit son index mouillé.

- Et je n'ai pas peur des éléphants! déclare-t-il d'une voix forte.

Pris d'un irrésistible élan, il empoigne son cellulaire et compose fébrilement le numéro indiqué dans l'annonce. Après une brève conversation, il raccroche, ravi.

– Téo, tu sais quoi? dit-il avec une petite lueur dans les yeux. J'ai rendez-vous demain matin!

Plutôt intrigant, non?



## Un chapiteau sorti de nulle part

**L**e lendemain matin, j'effectue rapidement ma tournée. (En prenant toutefois bien soin d'éviter la maison de M. Pépin!) Le vent dans les cheveux, j'ai l'impression de m'envoler. J'ai le cœur aussi léger que le journal du dimanche!

Lorsque j'arrive enfin à la maison, les joues rouges par l'effort, je découvre mon père au téléphone avec mamie.

– C'est ça, maman. Le Grand Cirque Rigoletto. Oui, c'est un cirque. Non, ce n'est pas dangereux. Ne t'inquiète pas, maman. Je te rappelle. Au revoir!